

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A.FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

Radieuses visions d'avenir

UN sentiment ineffable de consolation pénètre dans notre cœur, quand nous apprenons à connaître le Tout-Puissant et à nous nourrir de sa bonté et de sa bienveillance. Il est affectueux, tendre, aimable, animé des pensées les plus nobles et les plus généreuses en faveur des humains. Il n'y a qu'à contempler la nature pour nous sentir ému par toutes les manifestations qu'Il met à profusion à notre portée. Pourtant la terre a été saccagée par les humains, abîmée et profanée. Depuis le déluge, les grands arbres ne sont plus là pour nous impressionner par leur majestueuse hauteur. Cependant, tout ce que nous voyons autour de nous chante un cantique de louanges et de gloire au Créateur de toutes choses, et nous dit: «Louez l'Eternel, car Il est bon!».

Les humains sont actuellement dans une terrible situation, mais ce ne serait pas du tout nécessaire. Ils n'auraient pas besoin d'être tristes, malheureux, désolés, ni de descendre dans la tombe avec beaucoup de larmes, de douleurs et toutes sortes de sensations de désespoir et de désenchantement. Tout pourrait être si beau, si agréable sur la terre. Chacun pourrait y goûter un bonheur sans fin.

C'est seulement parce qu'ils ont suivi une fausse route que les humains se trouvent dans cette situation malheureuse de désolation, de souffrance, de malheur et de mort. S'ils voulaient seulement s'approcher de tout leur cœur de l'Eternel, et suivre ses pensées, cela irait tout de suite mieux. Leur âme serait ensoleillée par l'amour divin et ils pourraient avoir dans leur cœur de merveilleuses sensations.

Lorsque, après un temps pluvieux, tout à coup le soleil brille et illumine tout le paysage, c'est une ambiance qui touche l'homme et lui donne le désir de chanter. L'espérance renaît dans son cœur, parce que l'Eternel y a mis le sentiment de l'éternité. Sous la puissance de la lumière solaire, les pensées tristes se dissipent et une envolée de joie se manifeste. Evidemment, pour l'homme actuellement, les délicieuses sensations de l'âme sont très courtes. Les instants d'espérance et de bonheur ne durent pas. Un lourd nuage reparait bien vite à l'horizon, assombrissant tout, et les soucis, les craintes, le désenchantement sont de nouveau là.

Par contre, pour celui qui peut plonger les regards dans les voies divines et dans ce que l'Eternel a en réserve pour l'humanité, le ciel s'éclaire complètement s'il suit les conditions du programme divin. Les nuages

disparaissent alors pour ne plus revenir, les difficultés, les tristesses de la vie des humains s'en vont, le glorieux Royaume de Dieu se manifeste aux yeux de sa foi; la terre promise, avec son ciel toujours bleu et son printemps radieux, est devant lui comme une vision merveilleuse qui ne s'efface pas.

C'est la situation dans laquelle pourraient être tous les humains s'ils cherchaient à se mettre en harmonie avec les voies divines. Heureusement le temps vient où la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel comme l'eau recouvre le fond des mers. Jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit introduit, il y a évidemment encore certaines étapes difficiles à traverser pour l'humanité gémissante et mourante. Mais lorsque le vieux monde aura complètement fait place au nouveau, quand l'introduction du Royaume de Dieu se manifestera en puissance et en gloire, les douleurs et les gémissements s'enfuiront, la joie et l'allégresse s'approcheront, comme le montrent les Ecritures.

Quand ce temps sera là, les grands arbres renaîtront de nouveau, les lieux arides se reboiseront. Il n'y aura plus d'hiver; les feuilles sèches qui tomberont formeront l'humus nécessaire à la fertilisation de la terre. Il n'y aura plus de fumier, plus d'ordures, d'eau stagnante, rien qui sente mauvais. Il y aura seulement l'odeur des fleurs parfumées qui ont été créées par le Seigneur pour caresser agréablement l'odorat de l'homme.

Dans le jardin d'Eden, il n'y avait aucune mauvaise odeur, point de fumée pour faire mal aux yeux, point de courants d'air pour provoquer des rhumes ou des maux de gorge. Tandis que maintenant tout est à l'envers. Il y a une foule de choses désagréables. Mais cela ne vient pas de l'Eternel. Il a tout créé parfait, admirable, pour le bien, la bénédiction, la prospérité et la joie de l'homme. Tout ce qui est désavantageux vient des humains et de leur ligne de conduite désordonnée. Ils ont violé la loi divine, la loi universelle du bien et de la bénédiction, et ils en ont subi automatiquement les terribles conséquences.

Sur la terre, l'Eternel a tout créé sublime, merveilleux. Les lacs, les cours d'eau, les montagnes, les vallées, la végétation, jusqu'au plus petit brin de mousse, tout est une splendeur pour les yeux et un bonheur pour le cœur. L'Eternel a aussi créé des animaux en quantité, toujours pour la joie de l'homme et aussi pour sa bénédiction, en lui donnant ainsi l'occasion de faire du

bien. Il a placé celui-ci dans le paradis pour qu'il soit une représentation terrestre de la gloire de l'Eternel.

Dans le premier livre de la Genèse, il est montré que l'homme est une création directe de Dieu dans son premier représentant, Adam. Il devait être un dieu sur la terre, vers qui les animaux devaient pouvoir venir sans crainte pour recevoir une caresse affectueuse, sentir l'aide et la protection.

C'était le cas au commencement, dans le jardin d'Eden. Tandis que maintenant, c'est tout le contraire. Devant l'homme, les oiseaux s'envolent, effrayés, parce qu'il est devenu un être méchant, un pauvre suggestionné par l'esprit démoniaque. Il pense seulement à son palais, à satisfaire son égoïsme dans tous les sens. On ne s'étonne pas dès lors que les animaux se sauvent quand l'homme paraît.

Les humains doivent même à l'occasion se sauver devant leur semblable, prendre toutes sortes de précautions, s'esquiver, se verrouiller, se garer, car l'homme est devenu l'ennemi de son prochain, à cause de l'épouvantable égoïsme qui est dans son cœur.

Pourquoi tout cela? Parce qu'il s'est livré volontairement entre les mains de l'adversaire, qui est actuellement, et pour un peu de temps encore, le dieu de ce monde, comme l'appelle notre cher Sauveur lui-même. Sous sa puissance et son influence néfastes, les humains sont malheureux, ils souffrent, ils deviennent malades et ils meurent. Voilà la triste situation dans laquelle ils sont tombés en devenant esclaves de Satan.

C'est de cet état malheureux et misérable que le Royaume de Dieu, en s'établissant sur la terre, va délivrer l'humanité tout entière. Aussi peut-on comprendre les envolées des prophètes qui ont vu par la foi les temps merveilleux du rétablissement de toutes choses, et qui ont pu décrire les impressions des humains délivrés de la domination de l'adversaire, par ces paroles significatives: «Eh quoi! le tyran n'est plus, l'oppression a cessé, tout le pays respire la paix... Ils retourneront à Sion avec des cris de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête.» Il est encore dit de ce temps merveilleux qui vient: «Le désert et le pays aride fleuriront, le mirage se changera en étang, il ne se fera plus ni tort ni dommage, le paradis perdu en Eden sera enfin retrouvé.»

Voilà les perspectives ineffables qui sont placées devant tous les humains actuellement par le rétablissement de toutes choses annoncé par les prophètes, et par l'apôtre Pierre dans les Actes des apôtres. Ces perspectives merveilleuses sont rendues possibles par l'œuvre et le sacrifice sublimes du Fils bien-aimé de Dieu, qui est venu sur la terre payer la rançon des

Maintenant, mon œil t'a vu! (Suite et fin)

AU charbonnage évidemment les deux amis sont en butte à bien des railleries de la part de leurs camarades de travail. Ils subissent même pas mal de reproches et de sévices injustifiés et tout à fait arbitraires de la part de certains de leurs chefs, surtout lorsqu'ils demandent un congé pour assister à une réunion particulière, congé auquel pourtant ils ont droit. Mais malgré tout, par la grâce divine, ils peuvent toujours s'y rendre, car quand le Seigneur ouvre les portes lui-même, personne ne peut les fermer.

Entre temps Raymond est arrivé en âge d'accomplir son service militaire. Par le fait qu'il existait en ce temps-là dans le pays une loi dispensant les mineurs d'accomplir ce service, à condition de faire cinq ans de mine sous contrôle, Raymond choisit ce moyen

pour éviter d'apprendre à manier les armes contre son prochain.

Dans son service à la mine, Raymond se trouve un jour en compagnie de prisonniers de guerre ennemis astreints à y travailler. Raymond se souvient qu'au catéchisme le curé lui a enseigné la haine de l'ennemi. Et maintenant les chefs de la mine conseillent aux mineurs de ne pas fraterniser avec leurs ennemis en service avec eux. Par contre Raymond a dans son cœur les instructions de la vérité. Il est heureux d'avoir l'occasion de manifester à ces prisonniers des sentiments de véritable amour fraternel, en partageant son pain avec eux, en leur parlant aimablement, et en leur faisant ressentir son affection. La joie des prisonniers est si grande, ils sont si reconnaissants de ressentir au milieu de toutes leurs vicissitudes tant de bienveillance et de vraie sympathie qu'ils cherchent par tous les moyens en leur pouvoir à prouver à Raymond leur gratitude par un travail assidu.

Cela réjouit beaucoup le cœur de Raymond et lui donne la pensée de manifester à son tour toute sa reconnaissance à l'Eternel, son Bienfaiteur, par un zèle toujours plus grand dans la fidélité au programme divin.

Des années ont passé. Raymond a continué à suivre assidûment les instructions de la vérité. Il a eu l'occasion de visiter la petite Station d'essai du Royaume de Dieu établie dans son pays. Il y trouve, une ambiance si bienfaisante qu'il saisit désormais toutes les occasions pour y retourner, prolongeant chaque fois un peu plus son séjour et sa collaboration. Il estime de toute son âme le privilège de pouvoir se rendre utile à l'érection du Royaume de Dieu sur la terre.

Tout en étant très attaché à la vérité, et au programme divin, Raymond ne se sent pas encore assez mûr pour se mettre à plein temps au service de l'œuvre du Seigneur, dans un désintéressement complet de lui-même. Il se marie avec une aimable personne attachée

comme lui au programme divin. Une bonne harmonie règne au sein du ménage. Mais bientôt surviennent de grandes difficultés provoquées par leur entourage immédiat. Ils doivent lutter contre une profonde adversité au sein de leur proche parenté. Les difficultés sont si grandes qu'ils ne pourraient pas les supporter s'ils n'avaient pas devant eux le programme divin et la connaissance de la loi universelle. Ils s'efforcent donc de vivre les glorieux principes de la vérité qu'ils reçoivent à l'école du Seigneur. Les difficultés leur permettent de s'approfondir toujours davantage dans la pratique des sentiments du Royaume de Dieu. Ils s'efforcent de supporter, de pardonner, de rendre toujours le bien pour le mal. Ils sentent que cela ennoblit leur cœur. Ils peuvent ainsi toujours plus facilement réaliser les leçons qui se présentent. Leurs efforts ne restent pas sans effet. L'ardent désir qu'ils ont dans leur cœur d'arriver à aimer coûte que coûte leurs antagonistes rend la

humains et les racheter de la condamnation et de la mort. Il est le Prince de la Paix, Celui qui va dire à la mer déchaînée des peuples en furie: «Paix vous soit!» Tout se calmera alors, tout s'apaisera, et les temps de rafraîchissement se manifesteront pour la bénédiction de tous les habitants de la terre.

Ce sont là les assurances et les certitudes divines qui sont devant nous, et auxquelles nous sommes heureux de travailler de toute la force de notre âme. Nous invitons tous ceux qui désirent la vie, la joie, la paix et le bonheur, à s'associer à nous pour l'établissement de ce Règne de bénédiction, afin de devenir des citoyens heureux et libres du Royaume de Dieu, où l'on ne souffre plus, où l'on ne meurt plus, mais où l'on retrouve la filiation divine et la paternité de l'Éternel, en devenant des fils de Dieu viables jusque dans l'éternité.

Le déboisement et ses conséquences

L'article que nous reprenons ici, a été tiré du journal *20minutes.ch* et nous entretient d'un triste phénomène: le déboisement. Une photographie illustre ce texte et montre le spectacle affligeant d'une vaste surface de forêt calcinée. C'est un dommage considérable qui nécessite de longues années pour être réparé. Encore faut-il vouloir s'en donner la peine!

En un an, la surface de la Suisse en forêts vierges a disparu

Environnement – Une étude fondée sur des photos satellites montre que les promesses des dirigeants n'ont pas suffi à réduire la déforestation en 2022.

La destruction des forêts vierges tropicales s'est poursuivie à un rythme effréné l'an dernier. Sur la base d'images satellitaires, l'Institut des ressources mondiales (WRI), basé à Washington, a estimé à 4,1 millions le nombre d'hectares détruits au cours de 2022, soit la superficie de la Suisse. Agriculture, élevage, exploitation minière sont les principaux responsables du phénomène. Le pays le plus touché est le Brésil. Encore sous la présidence de Jair Bolsonaro, réputé proche des lobbys agricoles, il a cumulé 43% des pertes mondiales, devant la République démocratique du Congo (13%), où les efforts de protection de l'environnement ont été sapés par l'octroi de nouveaux permis d'exploitation d'hydrocarbures, puis la Bolivie (9%).

L'accélération de la destruction forestière se poursuit inexorablement malgré les engagements pris lors de la COP26 à Glasgow, en 2021. «Nous sommes en train de perdre un de nos outils les plus efficaces pour combattre le changement climatique, protéger la biodiversité et soutenir la santé et les moyens de subsistance de millions de personnes», a mis en garde Mikaela Weisse, du programme Global Forest Watch au sein du WRI. Les forêts primaires tropicales détruites l'an passé ont libéré 2,7 milliards de tonnes de CO₂, autant que l'Inde, et ont fragilisé les populations qui vivent des ressources forestières: 1,6 milliard de personnes, dont la moitié de peuples autochtones.

Pourtant, certains Etats ont réussi à inverser la tendance. Ainsi, en Indonésie la destruction forestière s'est ralentie pour la 5^e année consécutive. L'archipel a vu l'étendue de ses surfaces abattues divisée par quatre depuis 2016.

Il n'est plus nécessaire de démontrer à quel point l'arbre est un allié de l'homme et il serait dans notre intérêt de le considérer comme tel et de tout faire pour le préserver. Malheureusement, comme nous pouvons encore le constater par l'article ci-dessus, les intérêts économiques l'emportent souvent sur l'écologie.

Le déboisement ne produit pas seulement une augmentation de CO₂. Il est la cause de l'apparition de vents violents, de tempêtes, tornades, cyclones, etc. D'autre

part, il est aujourd'hui le changement d'usage majeur des sols de la planète. Il en résulte une érosion à large échelle, supérieure aux capacités de reconstitution des sols et une imperméabilisation de ces derniers. Il réduit considérablement les précipitations dans les zones tropicales. Il modifie l'habitat d'un nombre incalculable d'animaux, d'oiseaux et d'insectes. Il entraîne des glissements de terrain, une augmentation des inondations et menace les besoins de subsistance d'une personne sur 5 dans le monde, dont les peuples autochtones. Il contribue à la diminution de la biodiversité. Sans parler de l'aspect esthétique du phénomène, et nous pensons que la liste n'est pas exhaustive.

Il serait sage d'inclure la préservation des arbres dans nos considérations économiques pour que celles-ci ne demeurent pas des prévisions à court terme mais qu'elles puissent s'inscrire dans le long terme. Sinon, nous risquons de nous trouver, dans un avenir proche, devant des problèmes auxquels nous ne pourrions pas faire face. Actuellement, malheureusement, c'est encore l'argent qui parle le plus fort et la rentabilité économique semble un horizon indépassable pour nos financiers. Ceci risque bien de nous mener au chaos. C'est d'ailleurs ce qui a été prévu dans la Parole divine qui nous annonce une détresse telle qu'il n'y en a jamais eu depuis la création du monde. Rassurons-nous, l'Éternel a aussi prévu le salut de tout le genre humain. C'est même son Fils bien-aimé qui en a payé le prix par le don généreux de sa vie en vertu duquel, tous ceux qui le désirent et acceptent par la foi les mérites de Christ, pourront être sauvés.

Une collaboration d'honneur est même proposée à tous ceux qui désirent participer au rétablissement de toutes choses. Les temps qui vont venir ont été vus d'avance par les prophètes. On ne déboisera plus inconsidérément pour du misérable argent qui aura d'ailleurs disparu. Au contraire, il y aura une grande activité de reboisement partout sur la terre, en commençant au bord des cours d'eau et en progressant dans les terres. Le climat se régularisera. Il n'y aura plus d'été torride ni d'hiver glacial mais une température agréable tout au long de l'année. Au printemps succédera l'automne. A la saison des fleurs, celle des fruits. Il ne se fera plus de dommage sur toute la terre; les hommes apprendront à s'aimer et à aimer l'Éternel au-dessus de tout et de tous. Ils pourront vivre éternellement.

Le plastique dans le lac Léman

Issu du journal *Tribune de Genève* du 12 juillet 2023 nous relevons un article d'Emmanuel Borloz dans la rubrique «Événement» qui, sous le titre «Pollution lacustre» fait le bilan de la contamination du Lac Léman par le plastique. Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est inquiétant:

Le Léman est toujours plus contaminé par le plastique

Toutes les rives du lac sont envahies, le milieu n'est pas plus propre. Des pistes existent pour y remédier, mais s'en débarrasser s'annonce très compliqué.

Le Léman, empoisonné par le plastique, suffoque. Année après année, près de 55 tonnes de la matière à base de pétrole atterrissent dans le lac. L'ONG genevoise Oceaneye estime que l'étendue d'eau doit actuellement composer avec 600 tonnes de plastique. Une bonne partie y restera plusieurs siècles, contaminant tout ce qui s'y trouve. Pire: la pollution plastique est en augmentation.

Identifiée par une étude de l'EPFL en 2013, cette contamination des eaux est depuis étudiée de près. Par le laboratoire de recherche flottant high-tech LÉXPLORE (EPFL) au large de Pully ou encore par des campagnes d'échantillonnage.

L'analyse se précise encore aujourd'hui grâce à l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) et son projet Pla'stock, dont l'étude vient de paraître. «Nous

avons sélectionné 25 plages autour du lac, où, avec l'aide de bénévoles, nous avons récolté et recensé tout le plastique que nous avons trouvé», explique Alexis Pochelon, responsable de proet à l'ASL. But de l'opération qui a permis de récolter près de 7500 morceaux en tout genre: identifier les plastiques qui souillent les plages pour remonter jusqu'à leur source.

Nouveau déchet détecté

Premier constat: on trouve du plastique sur toutes les rives lémaniques. Certaines sont plus contaminées que d'autres. Sur sol suisse, les plages de l'Empereur aux Grangettes (Noville) et de Rive-Bleue au Bouveret affichent un taux de concentration deux fois plus élevé que la moyenne. Dans ces baies et leur cul-de-sac, les déchets s'accumulent plus facilement, au gré des vents, des vagues et du courant, indique le rapport.

Il ressort également de ce travail de bénédictin un inventaire à la Prévert, hit-parade peu ragoûtant des plastiques qui contaminent le lac. Un classement dominé par les films alimentaires (27%), les granulés plastique (18%) et les cotons-tiges (8%). «Pour ces derniers, la source est vite identifiable: la salle de bains», soupire Alexis Pochelon.

S'il n'oublie pas que les stations d'épuration, «très efficaces», laissent tout de même passer quelques déchets tels que des fibres textiles échappées des machines à laver, le responsable ne peut s'empêcher de cibler la composante «comportementale» du problème. «Les cotons-tiges ne se jettent pas dans les WC et les films alimentaires qui servent aux pique-niques sont très légers, il s'envolent facilement. Tous ces déchets finissent dans le lac», poursuit le responsable, citant un autre déchet que Pla'stock a découvert.

«Un bénévole, ingénieur civil à la retraite, est tombé sur un objet qu'il a tout de suite reconnu: des fibres plastique qui servent à renforcer le béton. On en trouve sur des chantiers de tunnels. C'est une nouveauté dont on se serait bien passé», poursuit Alexis Pochelon.

Si les nettoyeurs du lac tirent la sonnette d'alarme et dénoncent les plastiques à usage unique, c'est par crainte des microplastiques, ces morceaux de moins de 5 millimètres. «Le plastique se fragmente, ce qui le rend plus difficile à voir et à ramasser. D'infimes morceaux, confondus avec du plancton, sont ingérés et entrent dans la chaîne alimentaire. On en trouve dans des organismes, des études sont en cours pour évaluer leur toxicité», souligne Alexis Pochelon.

«L'impact réel des microplastiques sur l'environnement est en effet peu connu, abonde Florian Breider, chimiste environnemental à l'EPFL. Ce qui est en revanche connu, c'est que le plastique contient des additifs, des perturbateurs endocriniens, des antioxydants hautement toxiques. Le terme «microplastique» désigne des milliers de polymères et des centaines d'additifs. Partant, l'étude et le traitement de ces matériaux sont bien plus complexes que le traitement d'un pesticide type glyphosate.»

L'enfer des pneus

Reste la question à un million: Comment éviter que le plastique ne finisse dans le lac? Sans surprise, la lutte contre le littering, les actions de sensibilisation, la fin des sacs plastique gratuits dans les commerces, la promotion de la vaisselle réutilisable ou encore l'interdiction du suremballage reviennent dans nombre de réponses.

Mais tous en conviennent: l'affaire n'est pas simple. Florian Breider: «Des entreprises cherchent le filtre magique à placer sur les machines à laver, d'autres des procédés capables de capter les plastiques dans les stations d'épuration. Mais dans l'eau de nos lacs et de nos rivières, avec les microplastiques, voire les nanoplastiques, il y a aussi des minéraux, le phytoplancton et le zooplancton. Un filtrage trop fin nous priverait de ces éléments indispensables.»

Laurianne Trimoulla de l'ONG Oceaneye, pointe de son côté une autre source de microplastiques: les pneus,

situation toujours moins tendue. Aussi Raymond et sa compagne ont le ferme espoir de voir peu à peu l'harmonie, s'établir par leur persévérance à cultiver les sentiments du Royaume de Dieu.

Raymond ayant contracté à la mine la silicose, ainsi qu'une lésion aux poumons, a obtenu de bonne heure sa retraite. Il fait encore quelques travaux de jardinage et de peinture. Mais son cœur s'attache de plus en plus au Royaume de Dieu, et il envisage une collaboration plus étroite à son établissement sur la terre, avec l'assentiment de sa compagne. Un article du *Moniteur* ayant invité ceux qui le pouvaient à un stage de collaboration dans une des diverses Stations d'essai de l'œuvre, Raymond se fait inscrire. Peu de temps après il est invité à se rendre dans l'une de celles-ci sise en Suisse romande. Il en est fort impressionné. Sa compagne se réjouit pour lui de ce privilège et l'encourage vivement.

En arrivant dans la Station, Raymond y ressent immédiatement une ambiance qui lui fait un bien infini, car il est très sensible aux influences divines. Dans cette ambiance bien-faisante, il a la sensation tout à coup d'être plus près de l'Éternel. Cela l'impressionne à tel point, que pendant plusieurs jours, il n'est pas du tout hanté par le désir de fumer, passion qu'il n'a jusqu'à ce jour pas encore pu vaincre, malgré tous ses efforts.

Cependant la longue habitude du poison de la nicotine réclame bientôt de nouveaux droits. C'est alors une lutte très ardue pour Raymond, qui sait qu'on ne fume pas dans la Station, et qui voudrait observer la discipline. Mais il se sent tiraillé d'une manière terrible par cette habitude néfaste. Toutefois le désir ardent qu'il a dans son cœur de prouver sa reconnaissance à l'Éternel qui veut bien l'employer pour collaborer dans son œuvre, lui permet de tenir bon. Ce levier d'action l'aide beaucoup dans le

combat, comme aussi l'exemple des frères de la Station. C'est ainsi que peu à peu, Raymond arrive à se débarrasser complètement et définitivement de sa désastreuse passion. Cela lui vaut immédiatement une grande amélioration dans sa santé physique.

Depuis ce moment-là, Raymond vient chaque année avec bonheur à la Station de Cartigny pour y collaborer pendant un temps toujours plus long. Il a ainsi l'occasion d'œuvrer dans bien des domaines et se réjouit, de pouvoir contribuer ainsi par la grâce divine à l'amélioration et à l'embellissement de cette demeure du Royaume de Dieu qui lui tient particulièrement à cœur. Sa compagne lui est dans cette direction une grande bénédiction, car elle l'encourage de toute son âme à donner de plus en plus son temps pour l'avancement du Royaume de Dieu.

Actuellement Raymond est plus que jamais enthousiasmé pour le programme divin. Il est

reconnaissant de tout son être à l'Éternel de lui avoir ouvert des horizons si merveilleux, et de lui avoir fait comprendre son cœur de Père. Il se souvient de sa ferveur d'enfant, alors qu'il avait tant de joie à chercher la communion divine, quand il ne connaissait l'Éternel que par ouï-dire. Aussi est-ce avec une profonde émotion qu'il dit souvent dans sa prière à l'Éternel: «J'avais entendu parler de Toi, ô Éternel, mais maintenant mon œil t'a vu!» Il sent toute la responsabilité du privilège qu'il a d'avoir pu comprendre les desseins de l'Éternel en faveur des humains, et toute la grandeur de l'appel qui l'invite, avec tous ses frères et sœurs, à hâter le Jour de Dieu par des efforts redoublés.

C'est ainsi que Raymond envisage aujourd'hui le moment de se libérer complètement des quelques obligations qu'il a encore conservées dans le monde, afin de se mettre entièrement et définitivement au service du Seigneur, pour collaborer de toute son âme

dont l'abrasion fait des ravages. Quarante pour cent de la pollution plastique dans l'environnement viendrait de là. « Trente tonnes de microplastiques issus de pneus dégradés flottent dans le lac », lâche la responsable communication.

A Berne, Lorenzo Quolantoni, porte-parole de l'Office fédéral des routes (OFROU), livre la réponse de la Confédération pour y faire face: des bacs de rétention pour les eaux de ruissellement sous les autoroutes. D'énormes installations qui capturent déchets et particules, qui sont ensuite aspirés et évacués.

« Pour le traitement des eaux de chaussée, l'Office fédéral des routes met en place des « systèmes techniques d'évacuation et de traitement des eaux de chaussée » (SETECH). Ils sont au nombre de 179 le long des routes nationales suisses. Un de ces systèmes est en train d'être construit à l'échangeur genevois du Vengeron, une première en Romandie. »

Etude à l'appui, le porte-parole affirme que ces dispositifs « permettent de retenir – entre autres – 90% des matériaux issus de l'abrasion des pneus ». Avec des taux de rétention si prometteurs, le système va-t-il se multiplier? « Concernant les plans futurs de SETEC, nous ne pouvons pas encore nous prononcer de manière certaine, mais ces dispositifs se sont multipliés ces dernières années, la tendance est à les installer là où c'est possible. En effet, les SETEC ne peuvent pas être installés partout, pour des raisons de place notamment. »

Ce rapport nous laisse songeurs et surtout avec une impression d'impuissance face à la nuisance résultant de l'utilisation du plastique et de sa propagation dans la nature. Que faire, en effet, quand ce matériau se réduit à la taille de micro-voire de nanoparticules? comment les détecter et les collecter? Nos ingénieurs songent bien à des solutions et il faut admirer ici leurs compétences, cependant, force est de reconnaître que nous ne nous sommes pas facilité la vie.

En effet, le plastique est un matériau qui nous a longtemps semblé formidable. Il est partout, si bien qu'on ne pourrait pas facilement s'imaginer devoir l'éliminer. Cependant, cela risque bien d'arriver. Déjà par le fait qu'il provient, pour la plus grande part, du pétrole et que ce dernier n'est pas inépuisable. D'autre part, nous nous trouvons maintenant devant un constat qu'on ne peut nier: Le plastique est la source d'une pollution grave dès lors qu'il se retrouve dans la chaîne alimentaire et que nous l'ingérons, entre autres, dans l'eau que nous buvons. Il est difficile de dire et de quantifier aujourd'hui les conséquences de cette pollution sur la santé publique.

Face à un tel constat, les solutions ne semblent pas faciles à trouver et certainement que le coût de l'élimination du plastique sera très élevé, surtout si l'on considère les volumes de ce matériau qui sont rejetés dans la nature. Une liste figure à la suite de cet article qui affiche les chiffres suivants pour la Suisse:

Chaque année, 14 000 tonnes de plastique sont rejetées dans les sols et les eaux en Suisse. Plus de la moitié, soit quelque 8900 tonnes, provient de l'abrasion des pneus. Dans l'autre moitié, les déchets abandonnés ou jetés aux quatre vents (littering), qui représentent environ 2700 tonnes, figurent en bonne place.

Le plastique, qui se dégrade lentement, restera dans la nature plusieurs siècles s'il n'est pas évacué.

Chaque année, un million de tonnes de matières plastiques sont utilisées en Suisse pour fabriquer aussi bien des produits qui ont une durée d'utilisation très longue, comme des cadres de fenêtre ou des pièces de carrosserie de voiture, que des produits à courte durée de vie, tels des emballages ou de la vaisselle.

Chaque pneu produit à lui seul 2 kilos de microplastiques. 30 tonnes de déchets issus de l'abrasion de pneus flottent dans le lac. Avec les 570 autres tonnes de déchets plastique qui s'y trouvent encore.

Avec plus de 14 millions de minuscules débris flot-

tants, le lac affiche un taux de pollution (129 g/km²) comparable à celui des océans (160 g/km²).

Ces microplastiques, qui se fragmentent sous l'effet du soleil, de l'eau et du temps, sont toujours plus nombreux.

Ces faits ne sont pas nouveaux mais il est temps de prendre conscience de leurs conséquences sur la santé publique et l'environnement. Déjà pour les poissons et pour l'homme, quels sont les effets du plastique sur l'organisme? Peut-il être facilement rejeté ou séjourne-t-il plus longtemps dans les viscères? Et dans ce cas, quelles sont les maladies qu'il peut engendrer? Autant de questions auxquelles il est difficile de répondre d'autant plus que la composition des plastiques est très diverses ce qui rend plus complexes les études de leur impact pour l'homme et les animaux.

A vues humaines, les solutions ne sont pas faciles à trouver mais pour l'Eternel rien n'est impossible, Luc 18: 27. Pourquoi ne pas se tourner vers Lui et simplement lui avouer notre désarroi? Il n'attend que cela. De toutes façons, tôt ou tard, comme le disait si bien l'apôtre Paul à ses auditeurs, lors de son discours devant le roi Agrippa, nous deviendrons tous tels qu'il était, Act. 26: 29, c'est-à-dire, que nous serons tous gagnés à la cause divine.

Plus grand que le problème de la pollution par le plastique, celui de la réconciliation de l'homme avec son Créateur a été résolu par Dieu Lui-même. Notre cher Sauveur est venu prendre la place du coupable et payer pour lui. En vertu de ce sacrifice, le Rétablissement de toutes choses, annoncé par les prophètes et par le Christ, Act. 3: 21, a déjà commencé et nous pouvons y participer, si nous le voulons. Une collaboration d'honneur s'offre à nous et à tous les hommes de bonne volonté pour restaurer la terre et en faire un paradis où chacun vivra heureux.

Où va nous conduire l'intelligence artificielle?

Le périodique *20Minutes.ch* du 30 mars 2023 livre une information intéressante relative au développement de l'IA (intelligence artificielle). L'auteur, Laurent Favre, nous rapporte ce qui suit:

Ils exigent une pause urgente dans le développement de l'IA

Technologies – Dans une pétition, un millier de personnalités dénoncent les dangers liés à l'intelligence artificielle.

Les prouesses de ChatGPT, l'outil de conversation géré par l'intelligence artificielle (IA), ont créé la surprise. Et interpellent les spécialistes des technologies, qui s'inquiètent des dangers que des systèmes très performants pourraient faire courir à l'humanité. Ils sont un millier à avoir signé une pétition en ligne qui demande un moratoire d'au moins six mois sur leur développement.

« L'IA avancée pourrait représenter un changement profond dans l'histoire de la vie sur Terre et devrait être planifiée et gérée avec un soin et des ressources proportionnés », note le texte. Celui-ci évoque le risque de « perdre le contrôle de notre civilisation. Des systèmes d'IA puissants ne devraient être développés que si nous sommes convaincus que leurs effets seront positifs et que leurs risques seront gérables. »

Sam Altman, patron du concepteur de ChatGPT, OpenAI, avait lui aussi avoué être « un petit peu effrayé » des effets que pourrait avoir sa création si elle était utilisée pour de « la désinformation à grande échelle ou des cyberattaques ». « La société a besoin de temps pour s'adapter », a-t-il confié récemment à ABCNews.

Parmi les signataires de la pétition figurent de grands noms des technologies comme Elon Musk ou Steve Wozniak (Apple), des universitaires et des experts du secteur comme le patron de Stability AI, concurrent

d'OpenAI, ou des membres de DeepMind, laboratoire d'intelligence artificielle de Google.

Voilà peut-être bien une première dans l'histoire de l'évolution technologique que nous connaissons depuis le milieu du XIX^e siècle. En effet, on a toujours plutôt recherché l'avancée du progrès et on y a beaucoup contribué, même souvent à renfort de fortes sommes d'argent, mais cette fois, il semble que la donne a changé. La technologie risque de dépasser nos propres capacités, ou plutôt, ce serait nous qui ne serions plus capables de maîtriser nos propres inventions.

Dans son édition du 3 mai, *20Minutes.ch* nous informe que Geoffroy Hinton a quitté Google pour pouvoir parler librement des dangers de l'IA. Nous trouvons, d'autre part, dans le journal *Ouest-France* du 1^{er} juin 2023 un autre article de Jean-Marc Bureau qui plaide dans le même sens et qui a pour titre:

Intelligence artificielle.

« Limiter ou interdire la recherche »

« Dans le journal « Ouest-France » des 20 et 21 mai, Laurence Devillers ne dit rien de surprenant de la part d'une chercheuse en intelligence artificielle, sauf lorsqu'elle dit: « C'est à nous de décider ce qu'on en fait. » Elle se contredit puisque plus loin, elle dit: « qu'il ne faut surtout pas interdire la recherche ». Si, justement, il y a des domaines où il faut limiter ou même interdire la recherche.

L'histoire nous apprend qu'une découverte, même néfaste, finit toujours par être utilisée un jour. Ensuite, je n'ai aucun pouvoir, simple citoyen, de peser sur les choix politiques concernant l'utilisation de l'intelligence artificielle. Ceux qui décident, ce sont les patrons des géants du Web. Les Etats leur ont, hélas, laissé la bride sur le cou. Laurence Devillers évoque clairement le risque que des « apprentis sorciers s'emparent des découvertes pour faire du business ». Il est étonnant de voir combien d'efforts et de financements mettent les hommes pour fabriquer un substitut à leur cerveau alors qu'ils disposent avec le leur d'un outil complet et efficace. »

Témoignage très édifiant et juste, à la fois. En effet, pour si merveilleuse que puisse sembler l'intelligence artificielle, il nous faut cependant revenir sur terre et nous rendre compte qu'elle ne dépassera pas les capacités du cerveau humain dans la mesure ou la création n'est pas supérieure à son créateur. Si nous nous en tenons fermement à cette vérité de base, nous ne nous laisserons pas tromper par toutes les erreurs qu'on voudrait nous faire croire. Cela a d'ailleurs déjà été le cas avec l'ordinateur et avec d'autres découvertes qui ne sont, en réalité, que ce qu'elles sont et rien de plus, c'est-à-dire des machines, et celles-ci ne prendront jamais la place de ceux qui les ont conçues.

Par contre, l'usage que l'on peut faire de l'intelligence artificielle varie suivant les objectifs de ceux qui la manipulent. Mise entre les mains de personnes mal intentionnées, cela peut produire une réelle nuisance. Il en a été de même de la fission nucléaire, qu'on a utilisée pour faire la bombe atomique.

L'être humain est doté d'une brillante intelligence. Il a conçu et mis au point un nombre incalculable de réalisations techniques. Par contre, il lui est très difficile de se rendre compte de sa réelle situation et de celle du monde qui l'entoure. Pour illustrer notre propos, nous citerons une phrase de l'écrivain Arthur C. Clarke: « Il se pourrait que notre rôle sur cette planète ne soit pas de vénérer Dieu mais de le créer ». Cela se passe de commentaires, dans la mesure où l'homme ne crée pas, il transforme. Créer signifie produire quelque chose à partir de rien, ce dont l'homme est incapable. Dieu crée, l'homme transforme. C'est ainsi que la créature ne pourra jamais prendre la place du créateur, pas plus que la machine ne pourra supplanter l'homme. L'affirmation du contraire relève de l'imaginaire de l'homme qui se plaît à penser qu'il arrivera un jour à mettre au

et sans interruption à son œuvre sainte et bénie. Il goûte avec toujours plus de joie la communion du cœur intime avec ses frères et sœurs de la famille de la foi, dans la douce intimité de la Maison du Père.

Raymond devient toujours plus conséquent dans ses pensées et ses sentiments. Il se rend compte de tout le sérieux du temps actuel, qui est celui de l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, avec tout ce que cela comporte. Il comprend les efforts qui sont à faire afin de vaincre toutes les ruses de l'adversaire, qui joue ses derniers atouts pour chercher à entraver le zèle des enfants de Dieu en faveur de la cause du Royaume. C'est pourquoi il chante souvent avec conviction les paroles du cantique qui dit:

Veille sans cesse, et du fond de ton âme, Car l'ennemi te guette à chaque instant.

Il veut éteindre en toi la sainte flamme.

Veille donc, veille à toute heure, en tout temps.

Chronique abrégée du Règne de la Justice

Nous voici au seuil d'une nouvelle année. Le Seigneur, dans sa patience infinie, nous accorde encore du temps pour affermir nos cœurs et apporter le témoignage qu'il nous invite à donner et que le monde attend. Les serviteurs de Dieu qui nous ont précédés ont su valoriser le temps qui leur était accordé pour remplir leur ministère. Cela a été le cas du fidèle Messager de notre époque dont nous célébrerons le 31 janvier la fin de course victorieuse. Nous sommes heureux de reproduire les expressions d'un de ses commentaires où il retraçait quelques phases de son ministère:

« Matthieu nous parle d'un serviteur fidèle et prudent que le Seigneur trouve veillant à son arrivée. La venue de ce serviteur coïncide avec l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre, avec le moment où le mystère de

Dieu est accompli. C'est pourquoi ce serviteur reçoit la capacité de donner l'explication de l'Apocalypse.

Je n'ai pas cherché à être ce serviteur fidèle et prudent, mais j'ai cherché ardemment la Vérité. Lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux choses divines j'ai compris qu'il devait y avoir un petit troupeau, une sacrificature royale. Mais jamais je n'aurais osé espérer pouvoir en faire partie, je n'avais pas la foi pour cela. Mais j'avais un ardent désir de connaître un membre du petit troupeau, de cette nouvelle Jérusalem, dont nous parle l'Apocalypse d'une manière si grandiose. Ce n'est que peu à peu que j'ai compris que tous ceux qui s'adressent à l'Eternel avec toute la sincérité de leur cœur peuvent espérer pour eux dans ces promesses.

Ayant ainsi la conviction que l'appel était aussi pour moi, j'en ai éprouvé un bonheur ineffable, mais je me suis alors posé la question: « Que vas-tu faire maintenant pour être

digne de ce petit troupeau, pour réaliser les conditions qui s'y rattachent? » C'était l'autre côté de la page, où le programme était tracé. J'ai pris les conditions à cœur, et j'ai pu peu à peu discerner ce qui était à mettre de côté dans mon cœur. Je me suis alors décidé à ne plus les pratiquer, et je me suis mis sérieusement à la tâche, avec le désir ardent de ne plus faire de compromissions. C'est ainsi que je suis arrivé à la connaissance du ministère de la propitiation, qui doit être exercé par le petit troupeau. Je me suis dès lors exercé à le réaliser en faveur de mes frères et sœurs. J'ai ressenti que ce ministère produit dans le cœur de celui qui le pratique, une action puissante de grâce et de bénédiction qui dissipe toute amertume, et apporte un secours merveilleux pour le changement du caractère. J'ai ressenti que le programme divin n'était pas pénible à exécuter, et que le ministère de la prêtrise est un ministère d'amour, de bonté, de miséricorde, qui apporte la délivrance à

